Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac Général Maths + LLCER, veuillez visiter :
bac-maths-llcer.fr/annales-sujets-et-corriges

Langues, littératures et cultures étrangères et régionales — Allemand

Session 2021 • Métropole • Jour 2

Code sujet **21-LLCERALME2** 3 heures 30

Proposition de corrigé pédagogique • FormaV

Se repérer dans le corrigé

Sujet 1 — Liens sociaux, conditions de vie et urbanisme à Berlin
5 réponses • sujet p. 2–5

Sujet 2 — Exil, migrations et expériences des personnes en fuite
7 réponses • sujet p. 6–9

Les numéros, parties et pages renvoient au sujet original. Chaque réponse rappelle la consigne, explique la démarche et donne le résultat.

Sujet 1

20 points

Liens sociaux, conditions de vie et urbanisme à Berlin

Partie 1 : Synthèse du dossier

Question •

Sujet p. 2, 3, 4, 5

> Résumez le dossier en environ 500 mots. Présentez les textes et l’image proposés et expliquez le contexte thématique et historique.

Démarche : La consigne originale demande une synthèse rédigée en allemand d’environ 500 mots. Il faut présenter les documents et leur contexte historique, confronter le récit littéraire et l’image sur les conditions de vie, puis montrer en quoi les propositions du Bauhaus et de la Siemensstadt répondent aux problèmes urbains. La synthèse ci-dessous distingue l’image de Heinrich Zille des textes consacrés au Bauhaus et à l’urbanisme.

RÉPONSE À RETENIR

Im ersten Drittel des 20. Jahrhunderts sind Wohnungsnot und die schlechten Lebensbedingungen der ärmeren Stadtbewohner zentrale Themen des Dossiers. Es umfasst einen Auszug aus Hans Falladas Roman *Kleiner Mann – was nun?* von 1932, Heinrich Zilles Bild *Hof im Scheunenviertel* von 1919 sowie zwei Texte über das Bauhaus und die Großsiedlung Siemensstadt. Gemeinsam zeigen diese Dokumente sowohl die schwierige Wohnsituation in Berlin als auch neue Vorstellungen von Architektur und Stadtplanung.

Bei Fallada spielt die Szene um 1930. Johannes Pinneberg und seine schwangere Frau Lämmchen sind vor kurzem nach Berlin gezogen und wohnen zunächst bei Johannes' Mutter. Während Johannes arbeitet, sucht Lämmchen eine eigene Wohnung. Mit dem Geld, das ihnen zur Verfügung steht, findet sie jedoch nichts Angenehmes. Sie besichtigt überfüllte Mietskasernen und ein Zimmer mit fleckigen Wänden, in dem es früher Wanzen gab. Die Einrichtung besteht lediglich aus einem Holztisch, zwei Stühlen und einigen Haken. Die Arbeiterin, die das Zimmer vermietet, hat selbst fünf Kinder und wirkt an solche beengten Verhältnisse gewöhnt. Für Lämmchen bedeutet ein solches Zimmer dagegen den Verzicht auf ein eigenes, behagliches Leben. Ihr abschließendes „Nein" zeigt, wie sehr die Wohnungsnot die Pläne eines jungen Paares einschränkt.

Zilles Bild führt in einen Berliner Hof im Scheunenviertel des Jahres 1919. Hohe, dicht stehende Häuser umschließen einen kleinen Hof, in dem sich Kinder, Haushaltsgegenstände und weitere Bewohner befinden. Wäsche und Gegenstände beanspruchen den begrenzten Raum; der Hof dient offenbar zugleich als gemeinsamer Lebens- und Spielbereich. Das Bild macht die Enge und den Mangel an freien, ruhigen Außenräumen anschaulich. Mit Falladas Erzählung verdeutlicht es, dass viele Menschen aus den unteren sozialen Schichten unter beengten und wenig komfortablen Bedingungen lebten. Auch Beschäftigte mit bescheidenem Einkommen konnten nicht ohne Weiteres eine bessere Wohnung finden.

Diese Lebensumstände konnten Entmutigung, Sorge und das Gefühl hervorrufen, auf ein Mindestmaß an Komfort und Selbstbestimmung verzichten zu müssen. Lämmchen fürchtet, mit der schlechten Unterkunft ihr eigenes Leben aufzugeben, hält aber an ihrem Wunsch nach einer besseren Lösung fest. Die Arbeiterin kennt diese Schwierigkeit aus eigener Erfahrung und klingt eher resigniert. Das Bild lässt die beengten Lebensbedingungen erkennen, erlaubt aber keine sicheren Rückschlüsse auf die Gefühle der einzelnen dargestellten Personen.

Der 2019 anlässlich seines hundertjährigen Bestehens gewürdigte Bauhausgedanke geht auf Walter Gropius' Gründung in Weimar im Jahr 1919 zurück. Kunst und Handwerk sollten wieder verbunden werden; zugleich galt die Zusammenarbeit mit der Industrie als neuer Ansatz. Modernes, sachliches, preiswertes und funktionales Gestalten sollte eine Alternative zu gleichförmiger Massenware bieten. In Berlin wurde der Wandel des Bauens Ende der 1920er Jahre durch die Planung der Siemensstadt konkret. Martin Wagner beauftragte sechs Architekten mit bezahlbarem Wohnraum für Beschäftigte der nahe gelegenen Siemens-Werke. Zwischen 1929 und 1934 entstanden 1.379 Wohnungen mit jeweils zwei oder zweieinhalb Zimmern. Die Architekten wandten sich gegen die geschlossenen Baublöcke mit dunklen Hinterhöfen. Schmale, in Nord-Süd-Richtung gebaute Häuserzeilen sollten den Lichteinfall verbessern und die Lärmbelastung durch den Verkehr verringern. Hans Scharoun ergänzte diese Planung durch die Idee der „Nachbarschaft": Freiflächen sollten Erholung, Kinderspiel und Begegnungen ermöglichen und den Bewohnern ein Gefühl der Geborgenheit geben. Auch Parks, sichere Spielplätze und eine gute Anbindung an öffentliche Verkehrsmittel können heute dazu beitragen, die Lebensqualität in Städten zu verbessern.

Question •

Sujet p. 2, 3, 4, 5

> Expliquez dans quelle mesure les textes A et B ainsi que l'image C illustrent la vie des ouvriers et des petits employés à Berlin au cours du premier tiers du XXe siècle.

Démarche : Il faut confronter la scène romanesque située vers 1930 et l'image datée de 1919 : relever les indices matériels du logement, puis expliquer ce qu'ils révèlent des conditions de vie des ouvriers et des petits employés. Le texte donne accès aux difficultés financières du couple, tandis que l'image montre un espace collectif très resserré.

RÉPONSE À RETENIR

Dans le document A, extrait du roman de Hans Fallada paru en 1932, Johannes et Lämmchen, jeune couple récemment arrivé à Berlin, cherchent un logement autonome alors qu'ils attendent un enfant. Leur budget ne leur permet pas de trouver un logement convenable : Lämmchen visite des immeubles locatifs surpeuplés et des chambres modestes aux murs tachés, dont une où il y avait auparavant des punaises. Le mobilier se limite à une table, deux chaises et quelques patères. La scène montre que les faibles moyens financiers peuvent contraindre les familles à envisager des conditions de logement dégradées.

L'image du document B, *Hof im Scheunenviertel*, réalisée par Heinrich Zille en 1919, représente une cour intérieure étroite, entourée de bâtiments hauts et rapprochés. Des enfants et des habitants occupent ce petit espace, encombré d'objets et de linge. Le lieu semble servir à la fois de cour commune et d'espace de jeu, sans offrir beaucoup de place. L'image rend ainsi visible la densité de l'habitat et le manque d'espaces collectifs dégagés.

Les deux documents sont complémentaires : Fallada décrit la recherche d'un logement et ses conséquences concrètes pour un couple de condition modeste ; Zille donne à voir le cadre urbain dans lequel vivent de nombreuses familles populaires. Ils illustrent la précarité du logement et le manque d'espace, de confort et d'intimité à Berlin au début du XX^{e} siècle. Le document D montre qu'à la fin des années 1920 des urbanistes cherchent d'autres solutions que les îlots fermés dotés de cours sombres.

Question •

Sujet p. 2, 3, 4, 5

> Quelles conséquences ces conditions de vie ont-elles eues sur l'état d'esprit de ces personnes ?

Démarche : Il faut distinguer les réactions des deux femmes dans le texte et ne pas réduire tous les habitants à un même état d'esprit. La scène fait apparaître le découragement lié à la pauvreté, l'accoutumance à la précarité et le désir de préserver une vie digne.

RÉPONSE À RETENIR

La recherche répétée et infructueuse de Lämmchen l'épuise et lui fait perdre courage. La chambre proposée représente pour elle bien plus qu'un logement médiocre : elle symbolise le renoncement à une vie personnelle et à un minimum de confort, alors qu'elle attend un enfant. Son refus final montre qu'elle conserve malgré tout ses exigences et l'espoir de trouver mieux.

La travailleuse qui loue la chambre présente une attitude différente. Elle raconte qu'elle a, elle aussi, connu autrefois une « bonne pièce », mais qu'on ne se décide pas facilement à accepter une condition inférieure. Son discours révèle une expérience vécue de la précarité et une forme de résignation. L'image de Zille, avec des enfants dans une cour encombrée, suggère également une enfance passée dans un espace limité, sans que l'on puisse en déduire à elle seule les sentiments de chaque personnage représenté. Dans l'ensemble, ces conditions peuvent susciter fatigue, inquiétude et sentiment d'enfermement.

Question •

Sujet p. 2, 5

À partir du dossier et de vos connaissances, expliquez comment l'architecture et l'urbanisme peuvent améliorer la qualité de vie des citadins. Citez des exemples concrets.

Démarche : Le dossier présente des problèmes précis — cours sombres, logements exigus, manque de lumière et nuisances sonores — ainsi que des réponses d'urbanisme : logements accessibles, bâtiments en rangées et espaces libres. Il faut relier chaque choix architectural à son effet concret, puis proposer d'autres exemples pertinents sans les attribuer au dossier.

RÉPONSE À RETENIR

L'architecture et l'urbanisme peuvent améliorer la santé, le confort et les relations sociales des citadins à condition de traiter ensemble le logement et ses abords. Le document D explique que les architectes de la Siemensstadt rejettent les îlots fermés de l'époque des fondateurs, associés à des cours intérieures sombres. Les bâtiments en rangées, orientés nord-sud et disposés transversalement aux rues, doivent favoriser l'entrée de la lumière dans les logements et réduire l'exposition au bruit de la circulation. La construction de logements abordables, de dimensions comparables, vise aussi à rendre de meilleures conditions d'habitation accessibles aux employés.

La conception de Hans Scharoun ajoute des espaces libres autour des bâtiments : les habitants peuvent s'y reposer, les enfants y jouer et les voisins s'y rencontrer. Ces espaces contribuent au bien-être et à la vie collective, tout en donnant un sentiment de sécurité et d'appartenance. Le Bauhaus, fondé par Walter Gropius à Weimar en 1919, défend par ailleurs une conception moderne et fonctionnelle, associant art, artisanat et industrie afin de renouveler la production et le cadre bâti.

On peut compléter ces exemples par des mesures d'urbanisme actuelles : aménager des parcs et planter des arbres pour offrir des lieux de détente, créer des cheminements piétonniers et des pistes cyclables sécurisés, et rapprocher les logements des transports en commun, des écoles et des commerces. Ces choix peuvent limiter le bruit et les déplacements contraints, faciliter l'accès aux services et multiplier les occasions de rencontre. Ils sont d'autant plus efficaces que les logements restent salubres, bien éclairés et financièrement accessibles.

Partie 2 : Traduction en français

Question Partie 2

Sujet p. 2, 5

> Traduisez en français le passage consacré à Hans Scharoun et à son idée de « Nachbarschaft », depuis « Hans Scharoun ist für die städtebauliche Gesamtplanung der „Ringsiedlung“ zuständig » jusqu’à « sich zwischen den rahmenden Bauten aufgehoben fühlen ».

Démarche : La traduction conserve les notions d’urbanisme et de voisinage, ainsi que la valeur de projet exprimée par *sollen* (« doivent »). L’expression *sich aufgehoben fühlen* ne se traduit pas littéralement : elle signifie se sentir protégé et en sécurité.

RÉPONSE À RETENIR

Hans Scharoun est chargé de la planification urbanistique d’ensemble de la « cité du Ring ». Il imagine pour Berlin un type de cité entièrement nouveau, dans lequel il peut concrétiser son idée du « voisinage ». Par le « voisinage », Scharoun entend réaliser l’idée d’une ville moins dense, comportant de nombreux espaces libres. Les habitants doivent pouvoir s’y détendre, laisser jouer leurs enfants, vivre des moments de convivialité et se sentir protégés entre les bâtiments qui les entourent.

Sujet 2

20 points

Exil, migrations et expériences des personnes en fuite

Partie 1 : Synthèse du dossier

Question •

Sujet p. 6, 7, 8, 9

> Résumez le dossier en environ 500 mots. Présentez les images et les textes proposés, le thème abordé et leurs contextes historiques respectifs.

La synthèse ci-dessous présente les documents et leurs contextes en les reliant aux expériences de l’exil et de la fuite. Elle reprend aussi les principaux enjeux communs du dossier.

RÉPONSE À RETENIR

Das Dossier behandelt Flucht und Exil vom Zweiten Weltkrieg bis zur Gegenwart. Es vereint einen Romanauszug, einen journalistischen Artikel und einen Text mit zwei Fotografien. Die historischen Situationen sind verschieden, doch die Dokumente machen deutlich, dass Flucht mit Gefahr, Unsicherheit und der Suche nach Schutz verbunden ist.

Dokument A ist ein Auszug aus Anna Seghers' Roman *Transit*, der 1942 erschien. Die Erzählerin will während der nationalsozialistischen Diktatur aus Deutschland in die Vereinigten Staaten ausreisen. Dafür benötigt sie ein Transitvisum und wartet auf ihre endgültige Vorladung im Konsulat. Die Szene richtet den Blick nicht nur auf sie, sondern auch auf die zahlreichen Männer und Frauen, deren Zukunft von einer behördlichen Entscheidung abhängt. Ihre Situation ist von Angst und Hoffnung zugleich geprägt. Sie überlegen, ob sie eine Schwangerschaft oder eine Krankheit verschweigen sollen, weil sie fürchten, dass solche Angaben ihre Ausreise erschweren könnten.

Dokument B ist ein Artikel der Journalistin Susan Vahabzadeh aus dem Jahr 2018 über Christian Petzolds Verfilmung von *Transit*. Der Film übernimmt den Text von Anna Seghers, verlegt die Handlung jedoch ins heutige Frankreich. Die anfängliche Vorstellung des besetzten Paris während des Zweiten Weltkriegs wird durch moderne Gegenstände erschüttert. So verbindet die Verfilmung die historische Erfahrung deutscher Flüchtlinge mit der Gegenwart. Georg flieht aus dem besetzten Paris in die sogenannte *zone libre* und nach Marseille. Dort verspricht der Hafen einen Ausweg, doch auch hier bedrohen Razzien, Verhaftungen und Deportationen die Flüchtlinge. Auf den Konsulaten warten sie auf Visa und Schiffskarten. Der Artikel erinnert außerdem daran, dass Anna Seghers selbst über Marseille nach Mexiko floh und die Behördengänge aus eigener Erfahrung kannte.

Dokument C verbindet Angaben über weltweite Flucht mit zwei Fotografien. Der Text nennt mehr als 60 Millionen Menschen auf der Flucht, darunter über 20 Millionen Kinder; es handelt sich um Zahlen aus dem Dokument und nicht um eine aktuelle Statistik. Die Bilder zeigen ein Mädchen auf der Flucht in Deutschland im Jahr 1946 und ein Mädchen auf der Flucht in Syrien 2015. Der Vergleich führt die zeitliche und geografische Spannweite des Themas vor Augen. Laut Dokument sind die Bedürfnisse, Wünsche, Notlagen und Träume geflüchteter Kinder über Länder und Zeiten hinweg ähnlich geblieben.

Zusammengenommen zeigen die Dokumente, dass das Leben auf der Flucht häufig von einer Zwischenzeit bestimmt wird: Die Betroffenen müssen ihren bisherigen Aufenthaltsort verlassen, wissen aber noch nicht, ob und wo sie Sicherheit finden werden. Ihre Bewegungsfreiheit hängt oft von Papieren und Entscheidungen der Behörden ab. Die bleichen Gesichter der Wartenden, ihre Angst vor einer Ablehnung und die Diskussion über Schwangerschaft oder Krankheit veranschaulichen die psychische Belastung. Die Fotografien lenken die Aufmerksamkeit auf die besondere Schutzbedürftigkeit von Kindern.

Das Dossier erinnert zugleich daran, warum das 20. Jahrhundert als „Jahrhundert der Flüchtlinge" bezeichnet wird: Weltkriege, Verfolgungen, Diktaturen, Grenzverschiebungen und weitere Konflikte führten zu massenhaften Flucht- und Vertreibungsbewegungen. Auch im 21. Jahrhundert bleiben Krieg, Verfolgung und humanitäre Krisen Ursachen von Flucht. Die Gegenüberstellung der Bilder von 1946 und 2015 unterstreicht, dass sich die konkreten Umstände ändern, die Suche nach Sicherheit und Zukunft aber fortbesteht.

Question •

Sujet p. 6, 7, 8, 9

> Expliquez comment les textes et les images du dossier illustrent la vie des personnes en fuite.

Ich beschreibe die Lebensumstände anhand der konkreten Angaben in den Texten und der Bildunterschriften, ohne den Fotografien unbelegte Einzelheiten zuzuschreiben.

RÉPONSE À RETENIR

Die Dokumente zeigen Flucht als eine Lebenssituation, die von Ortswechseln, Provisorien und Warten geprägt ist. In Dokument A warten die Menschen in einem Konsulat darauf, vorgelassen zu werden. Sie hoffen auf ein Transitvisum, um sich in den Vereinigten Staaten niederzulassen oder durch dieses Land in ein anderes weiterzureisen. Ihr weiteres Leben hängt damit auch von Papieren und einer behördlichen Entscheidung ab.

Dokument B schildert Georgs Flucht aus dem besetzten Paris in die *zone libre* und nach Marseille. Dort bietet der Hafen zwar eine mögliche Ausreise, doch Georg muss sich mit einer anderen Identität auf den Konsulaten bewegen und auf Visa sowie Schiffskarten hoffen. Die Flucht bedeutet daher nicht sofort ein Leben in Sicherheit, sondern zunächst weitere Wege und Wartezeiten. Die beiden Fotografien in Dokument C zeigen Mädchen auf der Flucht in Deutschland 1946 und in Syrien 2015. Zusammen mit dem Begleittext machen sie sichtbar, dass auch Kinder von Flucht und Vertreibung betroffen sind und grundlegende Bedürfnisse sowie die Hoffnung auf eine sichere Zukunft haben.

Question •

Sujet p. 6, 7, 8, 9

> Expliquez comment les textes et les images du dossier illustrent les peurs des personnes en fuite.

Ich unterscheide zwischen ausdrücklich beschriebenen Gefühlen und dem, was sich aus den Bildern lediglich über die Situation der Kinder ableiten lässt.

RÉPONSE À RETENIR

Dokument A beschreibt die Gesichter der Wartenden als bleich vor „Furcht und Hoffnung“. Ihre Zukunft hängt von der Entscheidung des Konsuls ab. Die raschen Gespräche und die rauen Stimmen zeigen ihre Aufregung. Besonders deutlich wird ihre Angst in der Frage, ob eine Schwangerschaft oder eine Krankheit verschwiegen werden sollte: Sie fürchten, dass die Wahrheit ihre Chancen auf Ausreise beeinträchtigen könnte.

In Dokument B erklären die Razzien, Verhaftungen und Deportationen die Gefahr, vor der Georg und andere Menschen fliehen. Die Flucht muss trotz der Hoffnung auf einen Ausweg in Marseille weitergehen. Die Fotografien in Dokument C zeigen Kinder in einer Fluchtsituation. Sie beweisen nicht, was die abgebildeten Mädchen im Einzelnen empfinden; im Zusammenhang mit den Texten veranschaulichen sie jedoch die Unsicherheit und Verletzlichkeit, denen auch Kinder ausgesetzt sind.

Question •

Sujet p. 6, 7, 8, 9

> Expliquez comment les textes et les images du dossier illustrent les obstacles rencontrés par les personnes en fuite.

Ich berücksichtige sowohl die Gefahren, die Menschen zur Flucht zwingen, als auch die Schwierigkeiten auf dem Weg zu einem möglichen Zufluchtsort.

RÉPONSE À RETENIR

Eine erste Hürde ist die Gefahr im Herkunfts- oder Aufenthaltsort. Dokument B nennt Razzien, Verhaftungen und Deportationen, denen die Flüchtlinge auch in Marseille ausgesetzt sind. Die Flucht aus Paris beendet die Bedrohung also nicht automatisch.

Hinzu kommen bürokratische und praktische Hindernisse. In Dokument A hängt die Weiterreise davon ab, ob der Konsul ein Transitvisum gewährt. Die Wartenden beraten, ob sie eine Schwangerschaft oder Krankheit offenlegen sollen, weil sie fürchten, dass diese Angaben gegen sie ausgelegt werden. Dokument B erwähnt ebenfalls die Wartezeiten auf Konsulaten sowie die nötigen Visa und Schiffskarten. Die Abhängigkeit von Behörden und Dokumenten erschwert die selbstbestimmte Weiterreise. Der Artikel sagt, dass solche Hürden den Flüchtling zur „Unperson“ werden lassen. Die Bilder in Dokument C verweisen schließlich darauf, dass auch Kinder von den Belastungen der Flucht betroffen sind.

Question •

Sujet p. 6, 7, 8, 9

> À partir du dossier et de vos connaissances, expliquez pourquoi le XXe siècle a été qualifié de « siècle des réfugiés ».

Ich erläutere die Bezeichnung anhand der historischen Erfahrungen im Dossier und weiterer prägender Flucht- und Vertreibungsbewegungen des 20. Jahrhunderts.

RÉPONSE À RETENIR

Das 20. Jahrhundert wurde als „Jahrhundert der Flüchtlinge“ bezeichnet, weil Kriege, Verfolgungen, Diktaturen und politische Umbrüche immer wieder große Bevölkerungsgruppen zur Flucht zwangen. Dokument A verweist auf den Exilzwang unter der nationalsozialistischen Diktatur. Dokument C erinnert mit dem Foto eines Mädchens auf der Flucht in Deutschland 1946 an die Flucht und Vertreibung im Zusammenhang mit dem Zweiten Weltkrieg und seiner unmittelbaren Nachkriegszeit.

Darüber hinaus führten die beiden Weltkriege, politische und ethnische Verfolgungen, die Auflösung von Imperien und spätere Konflikte zu weiteren Fluchtbewegungen. Auch Entkolonialisierung und Konflikte des Kalten Krieges trugen dazu bei, dass Menschen ihre Heimat verlassen mussten. Manche überschritten dabei Staatsgrenzen, andere wurden innerhalb ihres eigenen Landes vertrieben. Die Häufigkeit und das Ausmaß solcher Bewegungen erklären die Bezeichnung.

Question •

Sujet p. 6, 7, 8, 9

> À partir du dossier et de vos connaissances, expliquez pourquoi les mouvements de fuite demeurent l’une des grandes questions du XXIe siècle.

Ich verbinde den Vergleich der beiden Fotografien mit den im Dossier genannten fortbestehenden Ursachen von Flucht und unterscheide die dort wiedergegebenen Zahlen von aktuellen Statistiken.

RÉPONSE À RETENIR

Fluchtbewegungen bleiben im 21. Jahrhundert eine große Frage, weil Kriege, Verfolgung und humanitäre Krisen Menschen weiterhin zwingen, ihre Heimat zu verlassen. Die Fotografien in Dokument C stellen ein Mädchen auf der Flucht in Deutschland 1946 einem Mädchen auf der Flucht in Syrien 2015 gegenüber. Der Vergleich macht deutlich, dass sich die historischen und geografischen Umstände verändern, während das Bedürfnis nach Sicherheit und Schutz bestehen bleibt.

Die im Dokument genannten Zahlen – über 60 Millionen Menschen auf der Flucht und mehr als 20 Millionen Kinder – gehören zum dortigen Text und sind nicht als aktuelle Statistik zu verstehen. Die Herausforderung betrifft sowohl Menschen, die ins Ausland fliehen, als auch Binnenvertriebene. Staaten und internationale Organisationen müssen Schutz gewährleisten, Asylverfahren ermöglichen und menschenwürdige Aufnahmebedingungen schaffen. Auch Flucht im Zusammenhang mit Umweltkatastrophen und Umweltveränderungen ist eine wachsende Herausforderung; sie verleiht den Betroffenen jedoch nicht automatisch den rechtlichen Status eines Flüchtlings.

Partie 2 : Traduction en français

Question Partie 2

Sujet p. 6

> Traduisez en français le passage commençant par « Inzwischen näherte sich der Tag meiner endgültigen Vorladung auf das Konsulat der Vereinigten Staaten » et se terminant par « vor dem unbeweglichen Gesicht des Konsuls der Vereinigten Staaten zu erscheinen […] ».

Je rends *das Transit* par « le visa de transit », conformément au contexte précisé dans le document A, et je conserve le contraste entre la détermination de la narratrice et l'angoisse des autres personnes.

RÉPONSE À RETENIR

Entre-temps, le jour de ma convocation définitive au consulat des États-Unis approchait. J'étais fermement résolue à obtenir mon visa de transit. À l'époque, tout cela était pour moi un jeu. Mais les visages des personnes qui attendaient dans le vestibule pour être admises dans l'antichambre supérieure étaient pâles de peur et d'espoir. Elles avaient pris toutes sortes de dispositions, tant pour leur apparence que pour leur état intérieur, afin de se présenter dans l'état qui convenait devant le visage impassible du consul des États-Unis […]

Sujet : https://www.sujetdebac.fr/annales-pdf/2021/spe-llcer-allemand-2021-metro-cand-libre-2-sujet-officiel.pdf
© FormaV EI • Proposition de correction, distincte d'un corrigé officiel.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.